

Monseigneur est arrivé au presbytère, il lui demande une audience, pour une affaire importante. L'Evêque le reçut avec une grande bienveillance et le laissa parler tout à son aise. Quand Monseigneur eut entendu les raisons pour et contre, il dit à notre homme avec la même bienveillance : Mon ami, je vous remercie bien sincèrement de tout ce que vous venez de me dire. J'avais déjà une très haute idée de monsieur votre curé, mais tout ce que je viens d'entendre augmente considérablement ma confiance en lui ; car il a fait précisément ce que j'aurais fait moi-même si j'avais été à sa place, aussi je vous promets de lui faire mon compliment de sa conduite, dans cette affaire !

Cette réponse si digne du prélat couvrit de confusion le dénonciateur ; mais il avait un assez bon esprit pour convenir de ses torts ; aussi immédiatement après le départ de sa Grandeur, il vint faire des excuses au curé et le prier de baptiser son enfant, auquel il donna pour parrain le meilleur catholique de la localité !

Parents chrétiens, comprenez donc bien que c'est pour vous un devoir de religion, de bienséance, de justice, d'honneur et de convenance de donner toujours, pour parrains et marraines à vos enfants, des personnes vertueuses et exemplaires.

(à continuer.)

CHRONIQUE.

L'année 1870 qui vient de s'éteindre et d'entrer dans son éternité, aura une place dans l'histoire des temps modernes.

Dès son aurore, elle s'est trouvée en face de la